

**Retour à toi**

Eloá Catarina Pinto Teixeira<sup>1</sup>

Je laisse que la pluie nettoie  
Ce malheur qui m'entraîne  
Chaque fois que je les vois  
Eux, tous, à me forger  
Blêmie, vide, statique  
Chez eux, je me sens tout à fait  
perdue Et suffisante, à la fois  
Je crois ne pas devoir leur confier mon âme  
Car c'est à ton tour de me la refaire  
Toi, tu me la remontreras Tu  
me la reconstruiras Après  
tout ce que tu auras vu Tu la  
regarderas autrement  
Après tout ce que tu m'auras dit  
Tu me raconteras à l'envers  
Car je suis un autre  
Rien qu'un autre  
Et la même de tous les jours  
Puis, tous ces jours, où tu t'es dessiné dans ma belle vie!  
Ma vie  
Tu la redessineras  
Toi, qui m'as toujours été étrange  
Moi, qui ai quand même rêvé de tes caprices  
Qui est-tu?  
Mon maître

---

<sup>1</sup> Doutoranda inscrita na linha de pesquisa Estudos em Tradução Cultural e Tradução Intersemiótica, do Programa de Pós-Graduação em Literatura e Cultura da Universidade Federal da Bahia (PPGLitCult - UFBA). Email de contato: [e.catarine@hotmail.com](mailto:e.catarine@hotmail.com). End: Rua Barão de Jeremoabo, nº 147 (CEP: 40170115), Campus Universitário Ondina, Salvador-Ba. Telefone PPGLitCult: 55-71-3283-6255 e 6256.

Qui suis-je, moi?  
Une maîtresse de toi  
Je te le dis  
Tu es un songe  
Qui m'arrache de mon propre destin  
Même si je le reconnais pas  
Dans mes entourages Je  
le retrouve partout  
Des entrecroisées lointaines  
À gauche d'une mer de contraintes  
Me rendent des transports  
Qui me ramènent à toi,  
Toi, qui m'as bien fait ton portrait  
Toi, mon rêve de toujours,  
Mon autre d'ailleurs  
Je continue  
À l'aube  
Comme une flâme d'été  
À te poursuivre  
Je te veux  
Mon franc inconnu  
Je te découvre à chaque jour  
Plus étrange, plus naturel  
Et infiniment Beau  
De plus en plus  
Pendant à moi  
Sous la pluie de mes jours de complainte  
À l'affront du soleil fabuleux d'une aurore  
Encore à jouir  
Toujours à venir  
Tu es mon corps immatériel Tu  
es mon âme,  
Je suis la brune qui se mire  
À travers tes yeux enfantins

Et d'après moi, maintes fois aveugles

Car tu ne vois pas

Ni moi

Ni l'autre

Que tu es

Que tu m'as fait être

Nous sommes tous de même caractère,  
Sommes des enfants de la poussière

Nous sommes l'  
intersection L'inquiétude et  
la fantaisie Dont tu m'avais  
fait rêver Et j'y ai cru

Toutes ces années

Où tu m'as parlé de tes batailles  
Je t'ai raconté mes tourments

Je te resserre

Dans mon rire

En toi

Je dessine mon coeur  
Encore dur, pourtant sensible  
Tu me dessines ma vie entière  
Remplie de chocs, de larmes

Et d'espoir

Et moi, je me tais

Parce que tes mots

Elles me disent tout

De ce rien qui est la  
vie Ma vie

Tellement triste, voire frêle

Et nette comme un rayon de soleil  
Mes frivolités ne te dérangent point

Pour moi, tu n'es plus le même

Ne me cherche pas

Je suis nulle part

Je suis cachée  
Dans le point final de cette histoire.

<sup>i</sup> Doutoranda inscrita na linha de pesquisa Estudos em Tradução Cultural e Tradução Intersemiótica, do Programa de Pós-Graduação em Literatura e Cultura da Universidade Federal da Bahia (PPGLitCult - UFBA). Email de contato: [e\\_catarine@hotmail.com](mailto:e_catarine@hotmail.com). End: Rua Barão de Jeremoabo, nº 147 (CEP: 40170115), Campus Universitário Ondina, Salvador-Ba. Telefone PPGLitCult: 55-71-3283-6255 e 6256.